

# LA TÈNE

« Entre Auvergne et Haute-Ajoie, Vouerca/Fahy entraîne l'auditeur dans une pérégrination entre archaïsme folk et minimalisme à la manière des maîtres étasuniens La Monte Young et Tony Conrad. Deux étapes de vingt minutes chacune, répétitives mais semées de micro-variations, brouillant les repères traditionnels et ouvrant grandes les portes de la perception. »

*Roderic Mounir / Le Courrier*

Alexis Degrenier : *vielle-à-roue*  
D'incise : *harmonium, électroniques*  
Cyril Bondi : *percussions*



**La Tène – Vouerca/Fahy**  
Nouvel album, sortie 29 avr. 2016  
disponible en LP & Download.

A propos de « **Vouerca/Fahy** »

*Sortie :*

29 avril 2016

*Label :*

Three/Four records (TFR033) // Digital, LP (bientôt en cd)

<http://www.three-four.net/>

*Distribution :*

Metamkine, CTD, ltd and a-musik

*Streaming complet :*

<https://wearethreefour.bandcamp.com/album/vouerca-fahy>

*ou*

<https://soundcloud.com/three-four-records/sets/la-tene-vouerca-fahy>

-

*Vidéo clip (La Thouraz di Sopra)*

<https://www.youtube.com/watch?v=F-2KO-Jo1W0>

*Vidéo live*

<https://latene.wordpress.com/videos/>

-

*Booking France-Belgique*

**Murailles Music | Amaury Cornut**

[amaury.muraillesmusic@gmail.com](mailto:amaury.muraillesmusic@gmail.com)

*Demandes presse et booking Europe*

**La Tène**

[la\\_tene@insub.org](mailto:la_tene@insub.org)

-

*Photos:*

By Cyril Vandenbeusch

[http://www.insub.org/latene/la\\_tene\\_promo.jpg](http://www.insub.org/latene/la_tene_promo.jpg)

*Rider :*

[http://www.insub.org/latene/LaTene\\_Rider\\_2017B.pdf](http://www.insub.org/latene/LaTene_Rider_2017B.pdf)

*Band Website & Contact*

<https://latene.wordpress.com> // [la\\_tene@insub.org](mailto:la_tene@insub.org)

# *LA TÈNE*

**La Tène** collecte, écoute et sonde les mélodies et motifs populaires de territoires étendus, des montagnes et plaines des Alpes, du Jura jusqu'aux monts d'Auvergne, et de s'apercevoir de leurs rapports, leurs modifications dans l'espace et la durée. La musique traditionnelle est prise là comme un élément de composition à part entière, pour être décortiquée et contée autrement. Le parti pris chez La Tène n'est pas d'arranger ou réinventer une musique toujours vivante et en mouvement, mais de représenter autrement les motifs et les cadences en les tissant à la répétition et aux sons continus, l'électronique et la frénésie jusqu'à épuisement.

Cyril Bondi et d'incise sont des musiciens bien connus de la scène expérimentale suisse. Ils ont un catalogue impressionnant d'enregistrements que ce soit à travers différentes collaborations ou en solo. Cyril Bondi est également connu comme faisant partie du trio de post-jazz Plaistow. Ils jouent ensemble en duo sous le nom diatribes. Alexis Degrenier est un compositeur français, spécialiste des musique traditionnelle. Il joue dans l'ensemble Minisym centré sur la musique de Moondog.

### **Alexis Degrenier (vielle-à-roue)**

Après des études de percussions classiques et d'écriture. Il se dirige naturellement vers les langages de la musique « contemporaine » et expérimentale. Par la suite il se consacre à l'étude des musiques traditionnelles afin d'étendre le champ lexical de son travail. Il se penche ainsi sur l'écriture du temps, de la répétition et des fragments permettant l'élaboration de partitions graphiques, éphémères à contrario de certaines rigidités imposées par les exercices de style. Parallèlement à la composition, il devient musicien de différents ensembles lui permettant d'aborder plusieurs répertoires simultanément. Actuellement il joue avec l'I.M.O. (Insub. Meta Orchestra (Suisse)), La Tène, Le duo Outrenoir (avec Golem mécanique), Tanz Mein Herz, Ensemble Cerbère (Guthrie/Gouband/Degrenier), et l'ensemble Minisym (consacré à l'œuvre de Moondog), ainsi que différentes pièces ou projets éphémères pour lesquels il compose. En marge de ces différents projets, il co-dirige le label Drone sweet Drone et édite l'émission « Viwa Boempa ? » consacrée à la musique traditionnelle et ses variations contemporaines, sur l'antenne de Jet FM.

-

### **D'incise (harmonium indien, électroniques)**

Laurent PETER, alias d'incise (Genève, 1983), musicien à la dérive, s'est construit entre sound system dub et musiques électroniques expérimentales. Explorateur du son, sans aucun instrument particulier, usant de tout ce qui peut être considéré comme tel, programmes, enregistrements, objets, percussions, harmonium, etc. Il s'intéresse à la radicalité, au réductionnisme et aux approches conceptuelles, mettant en place des dispositifs spécifiques à chaque nouvelle occasion, que le contexte soit improvisé ou composé. Il tend à extraire les plus infimes détails des éléments, apprécie la lenteur et les explorations obsessionnelles de processus simples. Il est, depuis de nombreuses années et en compagnie de Cyril Bondi, derrière les activités du label, orchestres, etc INSUB. et du duo Diatribes.

-

### **Cyril Bondi (percussions)**

Cyril Bondi (1980) joue de la batterie et des percussions depuis 1994. Il est un des membres fondateurs du trio Plaistow et également très actifs dans la scène expérimentale suisse. Il travaille dans plusieurs projets tels que diatribes, La Tène et komatsu. Bondi dirige l'ensemble de 60 musiciens, Insub Meta Orchestra et est un des coordinateurs du label/collectif INSUB.

-

« Entre Auvergne et Haute-Ajoie, Vouerca/Fahy entraîne l'auditeur dans une pégrination entre archaïsme folk et minimalisme à la manière des maîtres étasuniens La Monte Young et Tony Conrad. Deux étapes de vingt minutes chacune, répétitives mais semées de micro-variations, brouillant les repères traditionnels et ouvrant grandes les portes de la perception. » *Roderic Mounir / Le Courrier*

« They bolster their acoustic drones with subliminal, pulsing electronics and elongate their appropriated rhythms with implacable repetitions inspired by minimalists and eccentrics. Each of the album's two pieces spans an album side but feels like it could go on all night. La Tène's music sounds medieval and European, but it's as trance inducing as something you'd hear at a powwow. » *Bill Meyer / Chicago Reader*

« Vouerca/Fahy gives the impression of being both self-indulgent and almost fanatically ascetic » *Will Pinfold / Echoes and Dust*

*Press Review (all languages)*

Ethnography and ecstasy commingle on Vouerca/Fahy, the debut LP by Swiss-French trio La Tène. Alexis Degrenier, Cyril Bondi, and D'incise have named themselves after a town that's in turn named after the Iron Age culture that preceded the Romans in broad expanses of Europe, and they use traditional instrumentation—hurdy-gurdy, harmonium, and drums—to set in motion cadences derived from the folk music of eastern France and western Switzerland. They bolster their acoustic drones with subliminal, pulsing electronics and elongate their appropriated rhythms with implacable repetitions inspired by minimalists and eccentrics such as Steve Reich, Charlemagne Palestine, and Moondog. Each of the album's two pieces spans an album side but feels like it could go on all night. La Tène's music sounds medieval and European, but it's as trance inducing as something you'd hear at a powwow.

*Bill Meyer / chicagoreader.com / 3 May 2016*

Americans tend to approach folk in the retrospective no matter its origin. Of course, there are stellar examples when the now of African folk music has stricken the nerve. Yet we're concerned with the histrionics that surround folk rather than the exploration of its roots as it tendrils continue to stretch. We often miss the point: that folk music is always-evolving. We are stuck with preconceived notions. It must sound a specific way because that's the manner in which we frame it. If anything is relevant about Vouerca/Fahy from trio La Tène, it's that folk is always moving ahead, even if it has to leave others behind because they are late sightseers. Though Vouerca/Fahy pays homage to no particular regional variant, the use of an Indian harmonium and hurdy gurdy tinge the album with Mediterranean and sub-Saharan flair. But what La Tène do is akin to Latin-based remixers and DJs, who imbibe the local culture and sounds of Salsa, Merengue and others and transform the folk staples of yore into modern dance hits without preying on old traditions. The flavor and fever of the past is very much alive in those works, despite different expectations of both the music and audience. La Tène run with a similar idea, transforming sounds associated with particular regions and cultures into a pop cornucopia that caters to an emerging interest in experimental sounds all over the world without abandoning the rhythms and sounds that speak to generations lost.

*J Spicer / Tiny mixtapes / June 2016*



From the ever so active D'Incise comes another group project, and this time it is with Cyril Bondi (percussion) and Alexis Desgrenier (hurdy gurdy), while D'incise himself plays Indian harmonium and electronics. Bondi too is quite well known from his many releases and it seems to me that Desgrenier is the unknown one. He is part of Ensemble Minisym, which performs the music from Moondog. La Tène have two pieces here, both filling up the entire side of the record. It's hard to say what this trio does as it moves along a variety of interests. The rhythm is minimal and straight forward, not a simple 4/4 one, but a more complex one, that reminded me of Velvet Underground; on top of that there are drones from the harmonium and hurdy gurdy, both of which play repeating phrases, with a feel that is quite ethnic, folk, mediaeval and jazz alike, all combined together. But as this is all very minimal it hardly moves around this seems all to be a trance states. These states can be reached while dancing to the music, I would think, but I sat down and emptied my head while playing this. Another point of reference is David Maranhão solo or his previous group Osso Exótico. The music of La Tène has a pretty straightforward feel to it; there are not a lot of productional tricks applied here, but it is what it is and that is great. All of this is quite intense music, of an excellent haunting, minimalist quality. This is best played at a loud volume, I would say. Excellent record! - *FdW / Vital Weekly n° 1030 / April 2016*

Le trio bourdonnant vernit son album «Vouerca/Fahy» à la Cave 12 de Genève  
La Tène réunit Alexis Degrenier à la vielle à roue amplifiée, et deux figures solides de la scène romande d'improvisation: Cyril Bondi à la percussion, et D'incise (alias Laurent Peter) à l'harmonium indien et à l'électronique.

A la Cave 12 de Genève le 27 avril, le trio vernira son premier et très récent album, «Vouerca/Fahy»: on a géolocalisé les deux toponymes mentionnés dans le titre, ils nous font faire un saut du Chablais français (le Pas de Vouerca) à la pointe de l'Ajoie. Y a-t-il là forme d'énigme en prophétie? On ne sait, mais ce qui est certain, c'est que ce disque (publié par l'aventureux label lausannois Three:Four Records) est un réel enchantement, comme nourri de siècles de tradition du drone réécrits dans une approche contemporaine - imaginez (on ne peut malheureusement guère faire autre chose) Tony Conrad mesmétrisant le copiste Tuoldus pour mettre la «Chanson de Roland» en boucles: c'est un tournoiement de fête syncrétique, une célébration à tourbillons et bourdons, Dionysos tiré de son sommeil peu avant l'aube pour gravir le Golgotha. Une parfaite musique de terre sèche et de vent.

*Philippe Simon / Le Temps / 23 avril 2016*

La Tène is a trio of experimental/traditional musicians from France and Switzerland and with Vouerca/Fahy they have produced something extraordinary; but it won't necessarily appeal to those looking for catchy tunes and melodies or, conversely, ugly and/or aggressive noise. The key ingredient here is folk music, but it is neither the pretty kind vulgarised by the self-consciously rustically-attired community or the hauntingly otherworldly variety. Instead, what La Tène channels, through a seamless mixture of traditional instrumentation (hurdy gurdy, harmonium, percussion) and droning electronics, is the atmosphere of an archaic, remote past, bound by rituals and symbols whose meanings are now beyond recall but whose power remains undiminished.

Paradoxically, Vouerca/Fahy gives the impression of being both self-indulgent and almost fanatically ascetic. An album that consists of two 20 minute long tunes (one per side, in the vinyl version) is normally a cue for all manner of instrumental wankery or, at the very least grandiose complexity; but not for La Tène. Once the texture of each track is established (and Vouerca/Fahy is far more about texture than it is melody) the trio essentially settles into a trance-like, monotonous (in a good but very literal sense) groove to the point where anything as dramatic as a key change (there are maybe two of those over the whole forty minutes) feels like a revelation.

The texture is much the same for both pieces: a kind of dense groan/drone, where the wheeze of the hurdy gurdy and harmonium mesh with understated and sympathetic electronic elements, set to clunky, organic-sounding percussion. 'Danse de Vouerca' has, as the title suggests, a dance tempo, but rather than joyous or celebratory in the usual sense, it has an ominously trance-like fervour, becoming imperceptibly more insistent and even frenzied as it goes on, never quite reaching the point of catharsis and leaving a heavy silence in its wake. 'Marche de Fahy' is taken at a more stately (the right word might be ceremonial) pace and is as bracingly stark as cold rain driven across bleak heathland by an autumnal wind. It's an atmosphere hinted at in the (far warmer and more melodic) work of the Galician folk group Sangre de Muerdago and some of the Third Ear Band's work for Polanski's MacBeth (and, oddly, the early work of Ukrainian black metal band Blood of Kingu) but it's heard here in a far more intense and concentrated form. Gripping but ultimately unknowable, Vouerca/Fahy is a gnomic, visceral work of art, at least when listened to alone and sober; unsettling but extremely bracing and life-affirming.

Not a party album then; but a work of immense, primal power and a unique experience for those willing to go the distance.

*Will Pinfold / <http://echoesanddust.com> / april 2016*

#### La Tène électrifie sa vielle

La vielle à roue fascine la jeune génération expérimentale et on la comprend. Électrifié, l'instrument médiéval lancinant prend des résonances inouïes, ainsi qu'on peut l'entendre par exemple dans les divers ensembles conduits par Yann Bourdon – France et Jéricho, tous deux passés par la Cave 12 (notre édition du 26 février dernier). On retrouve la vielle amplifiée chez un nouveau trio franco-genevois baptisé La Tène, dont le premier enregistrement, publié par le label lausannois Three: Four Records, est venu en public ce mercredi à la Cave 12. Entre Auvergne et Haute-Ajoie, Vouerca/Fahy entraîne l'auditeur dans une pérégrination entre archaïsme folk et minimalisme à la manière des maîtres étasuniens La Monte Young et Tony Conrad. Deux étapes de vingt minutes chacune, répétitives mais semées de micro-variations, brouillant les repères traditionnels et ouvrant grandes les portes de la perception. Cyril Bondi est aux percussions, Laurent Peter – alias d'incise – à l'harmonium indien et à l'électronique, Alexis Degrenier se chargeant de la vielle amplifiée. La Tène part ensuite jouer en Bretagne et dans le Sud-Ouest, avant de revenir au Bourg à Lausanne (1er juin) et au festival Kilbi de Guin (3 juin).

*Roderic Mounir / Le Courrier / april 2016*

*[http://www.lecourrier.ch/la\\_tene\\_electrifie\\_sa\\_vielle](http://www.lecourrier.ch/la_tene_electrifie_sa_vielle)*



Mais on sera particulièrement attentif à la performance de La Tène, le vendredi 7 avril à la Grande Salle du Pont: ce trio genevo-français mêle la vielle à roue amplifiée (Alexis Degrenier), l'harmonium indien (Laurent Peter, alias D'Incise) et la batterie (Cyril Bondi) dans une ébouriffante relecture de siècles traditions du drone. Imaginez un bourdon médiéval revisité par LaMonte Young ou Tony Conrad: c'est une dionysie syncrétique, une célébration du tournoiement absolument fiévreuse. On peut, pour avant-goût, se référer à leur album «Vouerca/Fahy», publié par Three:Four Records.

*Philippe Simon / Le Temps / 6 avril 2017*

Vendredi 24 mars, je me retrouve à la Marbrerie, en plein milieu de Montreuil pour y voir La Tène et Orgue Agnès dans le cadre de l'édition 2017 du festival Sonic Protest. J'ai pris ma place un peu par hasard, j'ai tout juste prêté l'oreille sur quelques morceaux au cours de l'après midi, je ne sais pas trop à quoi m'attendre pour la soirée et c'est plutôt une bonne chose. Le trio suisse La Tène – dont il faut écouter le disque sorti chez Three:Four Records – s'installe tranquillement sur scène et démarre immédiatement son set avec un long morceau qui bourdonne dans nos cerveaux pendant vingt bonnes minutes. Je m'assoie tranquillement dans un coin de la salle, accoudé sur une dalle de béton, une place idéale pour prendre quelques photos et enregistrer cette musique hypnotique où l'on entend de la vielle à roue, des percussions répétitives et un harmonium indien. Je remarque un temps les déhanchements de la foule avant de me perdre dans les méandres labyrinthiques de mes neurones où les drones de La Tène sont venus définitivement s'installer.

*Mathieu Gandin / <http://randomsongs.org> / 25 mars 2017*

Longue haleine toujours chez La Tène, qui combine harmonium, vielle et percussions, et découpe avec ça des blocs de temps qui ne veulent pas finir. Le groupe entrouvre une porte qui nous sépare du passé le plus lointain (la civilisation de la Tène, Second âge du fer, prospérait en Europe un peu avant l'arrivée des romains avec armes, aqueducs, bagages) et se tient en vibrant sur le seuil. Quand au son chaloupé qui nous parvient par ce tympan là, il y a de quoi vouloir s'y fondre en jubilant vraiment.

*Anton Les Oiseaux / the-drone / 23 mars 2017*

Parmi les talents du terroir rassemblés sur la compile FOLK de la Souterraine, il y a un trio qui se détache tout particulièrement par sa longue piste instrumentale : La Tène. Or que vois-je ? Les bougres ont sorti leur premier album plus tôt cette année. Après quelques menues recherches, il s'avère que les trois gusses de La Tène sont loin d'en être à leur coup d'essai : Cyril Bondi et D'incise sont deux suisses membres de Diatribes, groupe d'impro/free-jazz (Cyril est également membre du groupe de jazz contemporain Plaistow), tandis qu'Alexis Degrenier est membre du groupe de psych/kraut français Tanz Mein Herz, ainsi que d'un collectif de reprises de Moondog. Quoi de plus normal qu'une fois ensemble ces trois là fassent une musique diablement originale ?

Vouerca/Fahy se présente de façon austère avec sa pochette en dégradé marron/orange/vert affichant un paysage rocheux. Il faut dire que le contenu n'est pas non plus le plus hospitalier qui soit. La démarche de La Tène est d'aller redécouvrir de vieux motifs mélodiques, des ritournelles datant du Moyen-Âge, et de les étirer à l'infini en les ralentissant et les épurant jusqu'à nous en marteler l'essence nue à la figure pendant 20 minutes. Pour ce faire, ils s'équipent chacun d'un instrument propre : l'harmonium électronique pour D'incise, la vielle à roue pour Degrenier et une bonne vieille batterie customisée pour Bondi. Dans un morceau-type de La Tène (il n'y en a que 3 à ma connaissance), les drones s'installent en se chevauchant ; la vielle saccade le sien à grands à-coups de manivelle (un peu comme l'alarme incendie de votre école si vous voulez - ne partez pas!) tandis que l'harmonium occupe le fond avec des vagues monotones de timbres divers, rappelant aussi bien l'Inde où il a été conçu que de vieux relents païens rituels ou même de la bonne vieille kosmische musik. Le batteur lui, tape lentement du pied avec une constance remarquable, faisant cliqueter lourdement des bidules métalliques qui laissent imaginer un prisonnier qui traînerait inlassablement ses chaînes. Ambiance. Une fois cette atmosphère installée, qui convoque un Moyen-Âge sombre et impie, inexorable et impitoyable, les choses se mettent en branle. Les mélodies, toujours minimales et lancinantes, se développent petit à petit, la vielle s'extrait de ses deux notes hypnotiques pour aller construire de nouvelles boucles plus loin et l'harmonium gonfle son spectre mélodique pour varier ses drones. À eux deux ils créent une mélodie de fond qui paraît rester statique tout en s'autorisant de légères variations à mesure que la pièce progresse. Les deux sont des drones, pourtant les deux mènent la mélodie. Quant à la batterie, elle démarre plutôt simplement avec une frappe unique qui définit le tempo. Chaque apport de la batterie reste intact, monolithique du début à la fin, Bondi se contente d'ouvrir petit à petit son jeu pour donner plus d'ampleur et finir par marteler ses toms jusqu'au climax.

Sur Vouerca/Fahy cette formule est assénée sans pitié. Avec bien sûr des variations ; la "Danse de Vouerca" (Face A) est très différente de la "Marche de Fahy" (Face B), de même que le format diffère quelque peu sur "La Thouraz Di Sopra", morceau bonus d'"à peine" 12 minutes qui apparaît sur la compile de la Souterraine évoquée plus haut. Ce qui est une très bonne nouvelle pour la pérennité de La Tène, qui montre dès son premier essai une capacité à varier une recette qui pourrait très bien se contenter d'être répétée à l'infini et continuer d'être efficace. En espérant donc que ça ne reste pas un coup d'un soir ; la célébration de l'obscurantisme a encore de beaux jours devant elle.

Wazoo / xsilence / 2016.

Po fotosu ovog trojca moglo bi se zaključiti da su neki muslimani, a bome bi se to moglo pretpostaviti i po prikazanoj glazbi na ovih 40 minuta materijala što bacaju u stanje hipnotičkog transa bez ikakvih konotacija zapadnjačke glazbene kulture. No, ipak nisu predstavnici islamskih manjina u Europi; Cyril Bondi je nadaleko znani švicarski eksperimentalist, ima brojne kolaboracijske i solo albume, te je član jazz benda Plaistow, a svira i u Diatribes. Alexis Degrenier je specijalist za tradicionalnu i uvrnutu glazbu radeći kroz Outrenoir, Tanz Mein Hertz i Ensemble Minisym prezentirajući Moondog Music, a paralelno ostvaruje i solo karijeru. Treći član se navodi u press materijalu pod čudnim imenom d'incise baratajući elektronikom i harmonijem, a također stoji podatak da ovaj trojac radi na relacijama Švicarska-Francuska, odnosno Ženeva - Nantes.

Njihova prikazana glazba u dva vrlo dugačka instrumentalna komada od po 20 minuta je stanoviti drone s elementima plesnih udaraljki u mantričkom raspoloženju koristeći tko zna kakve tradicionalne instrumente. Po zvuku bi se mogle nazreti gajde, vergl, tambourin, djembe, harmonij, harmonika dugmetara, no ne bih se usudio točno precizirati odakle potiče arhitektura ovog čudnovatog monolitnog izdanja.

Stanje koje izazivaju ove dvije teme osim što su dugotrajne i vrlo zamorne zbog neprekidnih minimalističkih fraza s blagim, gotovo neprimjetnim potezima ka dramatici otkrivaju arhaičnost meditacije sve do vremena daleke prošlosti kada je ljudska noga tek koraknula po Zemlji i sticajem okolnosti pronašla duhovnu opsesiju u zvuku kojeg nekim sredstvima može modulirati po vlastitom nahođenju. Ima u tome upravo takvog iskonskog prizvuka, a najbliže nekoj kurentnoj glazbi može se svrstati u stanoviti world-music, u njihovom slučaju vrlo nategnut artistički minimalistički dizajn koji može poslužiti vrlo relaksirajuće i opuštajuće praktički do sfera ezoterije.

*terapija.net / 30 juin 2016*